

Les nouvelles de Hautefeuille



JOURNAL DU COLLÈGE-LYCÉE HAUTEFEUILLE - N° 39 - MAI 2020 - 1€

Éditorial

Hautefeuille a-t-il une âme ? Certes, la réponse est négative d'un point de vue théologique, car si Hautefeuille jouit d'une belle longévité, il n'aura jamais l'immortalité dont nous bénéficions. Mais je suis certain que cette question trouve une résonance chez beaucoup d'entre nous. Notre âme est ce qui nous fait sentir que, malgré la mort et la naissance continuelle de nos cellules, nous restons toujours nous-mêmes. De la même manière, Hautefeuille reste la même, promotion après promotion, et ce depuis trente-cinq années ! Ce renouvellement organique des élèves est aussi celui d'un corps professoral qui a connu un renouvellement d'une partie de son effectif... le dernier départ en date étant celui d'Annick de Sainte Croix, secrétaire nouvellement retraitée au Pays Basque après dix-sept années de (très) bons et loyaux services. Comment donc expliquer la bonne santé dont bénéficie Hautefeuille au travers de ces cycles ? À chacun ses hypothèses, mais je crois pour ma part qu'elle est grandement imputable à la rencontre d'un projet éducatif fort, humainement et spirituellement, et l'engagement des familles dans la vie de l'établissement. Il serait trop long de faire la liste des services rendus par des parents qui irriguent quotidiennement la vie de Hautefeuille, mais on peut citer l'organisation de la fête de Hautefeuille, la soirée des métiers pour aider nos lycéens dans leur orientation, les entretiens devant jury des Terminales ou les équipes de bricolage au collège. Cette vitalité sans cesse renouvelée est depuis longtemps reconnue par-delà nos murs. En témoigne la remise des Palmes Académiques à M. Sauleau par M. Daniel Chapellier, ancien directeur de Stanislas, le 7 janvier dernier. Ou encore les excellents résultats post-bac de nos anciens élèves qui peuvent faire office de baromètre - de thermomètre devrais-je dire, pour continuer sur la métaphore corporelle. En cette période de confinement, bien que séparés, nous avons le sentiment d'être unis par la prière et nos pensées vont plus particulièrement aux familles qui vivent des moments difficiles.

François-Xavier Bouillet
Directeur du Lycée

LE DÉFI DU CONFINEMENT



La famille Lestienne : Cyriaque (TS), Andéol (2nde) Maximilien (4B) et Soline (Collège Les Vignes)

La nouvelle est tombée un jeudi soir, inattendue, surréaliste : « Les écoles sont fermées à partir de lundi ! » Entre réjouissances et inquiétudes, une étrange période s'installait. Du côté de l'équipe pédagogique, il allait falloir apprendre un nouveau métier. Pendant le week-end déjà, un certain nombre de collègues ont fourbi leurs armes : devoirs à la maison, cours envoyés sur École Directe, exercices sur le livre, QCM en guise d'interrogations, révisions par enregistrement ou par téléphone. C'était un vrai défi, car nous avions souhaité, en accord avec les parents, éviter aux enfants un excès d'écrans ! Les familles de Hautefeuille, souvent nombreuses, n'ont pas forcément plusieurs ordinateurs à destination des plus jeunes. Il s'agissait donc de donner un travail à écrire sur le cahier, à faire de façon traditionnelle, à la main, puis à prendre en photo pour l'envoyer au professeur en vue de la correction.

Du côté de la plate-forme École Directe, les nouvelles allaient bon train : davantage de mémoire libre donnée aux élèves et aux professeurs, des accès plus faciles... Les premiers jours, les accès furent malaisés, mais petit à petit, il y eut du progrès. En fin de compte, on arrivait à travailler.

D'après Héloïse, maman de 4^e : « C'est

un peu compliqué avec mes six enfants, chacun dans une classe et souvent dans une école différente. J'ai dû au début rédiger un petit tableau pour m'habituer. Mais ensuite, une routine s'est installée : travail le matin pour tous, et des questions de temps en temps, pour aider l'un ou l'autre à avancer... » Philippe ajoute : « Je prends la chambre de mon aîné pour le télétravail, et les enfants se regroupent dans la salle à manger, ou dans leur chambre pour les plus petits. » Anne-Sophie, qui a une auto-entreprise d'audit juridique, laisse ses enfants s'organiser sous la houlette du frère aîné, car ses dossiers continuent à être nombreux, et le travail par visio-conférence est souvent un peu plus long.

Du côté des enfants, « il y a beaucoup de travail », dit Étienne. « C'est un peu comme à l'école, renchérit Eric, mais c'est moins drôle de copier le cours sans voir la tête du professeur ni celle des copains. » « L'avantage, dit Victor, c'est que j'ai souvent terminé plus tôt. »

Et qu'en pensent les professeurs ?

D'après M. de V., « c'est un énorme travail supplémentaire : copier les cours, préparer des devoirs et des QCM sur de nouveaux supports, et ensuite, aller à la recherche des devoirs rendus sur les différents espaces : espace de travail collaboratif, cloud des professeurs, cloud des élèves... »

Suite page 4

Être Parents de collégiens

Rentrée 2019-2020, l'**uniforme** est à l'honneur : revu et corrigé !

L'uniformisation de la chemise et du pantalon provenant d'un même fournisseur contribue à donner aux collégiens une meilleure allure. Chaussettes et chaussures noires sont aussi de rigueur. En plus du pull traditionnel, une ceinture noire en cuir est fournie par le collège.

Ce renouveau de l'uniforme inclut aussi la tenue de sport : tee-shirt blanc, sweat gris et pantalon de sport foncé.

En définitive, un double avantage :

- ⇒ Une préoccupation de moins pour les mères de collégiens.
- ⇒ Une réelle contribution à la bonne tenue des élèves au collège.



Vladimir SOCIRAT (6A)

Les parents s'impliquent dans l'organisation du collège :

- **Uniforme et tenue de sport,**
- **Agenda des élèves**
- **Formation spirituelle pour les parents**
- **Echanges linguistiques**

En cours d'élaboration pour la rentrée 2020, l'**agenda de l'élève** au format 16x24, fourni par le Collège. Il comportera des conseils pour organiser son travail, des informations concernant le préceptorat, les vertus du mois et des repères pour la vie chrétienne en fonction du temps liturgique ; incidemment il évitera la circulation d'agendas au contenu douteux... Un groupe de parents participe à la rédaction et à la relecture de cet agenda.

Si une grande attention est portée aux élèves au sein de l'établissement, les parents sont néanmoins au cœur du projet. Les activités de **formation éducative et spirituelle** proposées sont nombreuses.

Pour les pères, des recollections mensuelles ont lieu en soirée à la chapelle du collège. Une retraite de 3 jours au centre de rencontres Couvrelles (dans l'Aisne) a eu lieu au début du mois de février ; un bon nombre de pères y a participé.

La question du *rôle du père* est abordée au cours des samedis de formation proposés au cours de l'année pour les pères de Hautefeuille et leurs amis.

Pour les mères, des recollections mensuelles et formations aux vertus humaines sont proposées au Collège Les Vignes (situé rue de Louvain, à quelques dizaines de minutes du Collège Hautefeuille) en journée ou en soirée.

Nous nous réjouissons de la récente nomination par la prélature de l'Opus Dei de l'abbé Laffon de Mazières, récemment ordonné à Rome, qui vient seconder l'abbé Henaux en particulier auprès des 6^e.

Les voyages forment la jeunesse



Hautefeuilleiens à Ahlzahir (Cordoue) en 2019

Le 16 décembre dernier, les parents ont reçu un message M. de Gourcy concernant les **échanges linguistiques**.

Les voyages forment la jeunesse, car ils apprennent à savoir quitter son cadre de vie, à vivre des expériences nouvelles, à devenir autonome, à rencontrer les autres, à découvrir d'autres cultures, une autre

cuisine, à ouvrir son esprit...

Evidemment, le but premier de ces voyages est de mieux maîtriser la langue de ce pays. Hautefeuille propose donc des échanges avec des écoles situées en **Angleterre**, en **Espagne** et en **Autriche**. La durée des séjours varie d'une semaine à trois mois.

Depuis plusieurs années, de jeunes Mexicains, un ou deux par an, viennent passer toute une année scolaire au Lycée. Très riche expérience pour eux et leurs camarades Français

Là encore, ce sont des **parents qui s'investissent** pour organiser et développer ces échanges.

Vivement le déconfinement !

Et les Terminales pendant ce temps...

Alors que le bac arrive à grand pas, la classe de terminale ES pense à l'année prochaine dont la réussite se joue maintenant, et même depuis quelques mois. Pour certains d'entre nous, cela fait sept ans que nous arborons les valeurs d'un lycée qui nous a formés à devenir les nouveaux « chevaliers croisés » de notre époque, et auquel nous devons une grande reconnaissance pour ce que nous sommes aujourd'hui. Pour les nouveaux élèves qui sont arrivés en seconde, les liens se sont noués assez rapidement et la camaraderie n'a cessé de se consolider. Et l'on peut affirmer aujourd'hui que les terminales ES forment une classe, peut-être quelque peu dissipée parfois, mais certainement solidaire dans le travail, attentive aux autres et consciente de la chance qu'elle a d'avoir reçu une si riche formation humaine. C'est en effet cela que nous attendons de Hautefeuille :

avant même les résultats académiques, nous voulons devenir les « saints et les héros de demain » (Cardinal Sarah). Pour cela, la possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation et de se confier à un prêtre, la chance d'être suivi par un précepteur, nous permettent de développer toute notre personnalité pour devenir les hommes de demain, conscients d'un héritage et soucieux de réussir leur vie, certainement pour la plupart d'entre nous dans la vie conjugale. À ce propos on peut se demander comment la non-mixité du lycée y prépare. Un vers de Corneille peut résumer notre point de vue : « Va, je ne te hais point. » Nous, nous avons dit « va » aux filles, pendant que je consolide des liens forts avec mes amis, pendant que j'apprends à devenir un bon père de famille, pendant que j'apprends à savoir vraiment aimer en tant qu'homme. Mais ce « va » se borne à mes

heures de cours, car nous pouvons très bien vous voir le soir ou le weekend. Nos camarades partis pendant la scolarité à Hautefeuille vers des écoles mixtes nous ont tous fait le retour d'une ambiance différente, non pas mauvaise, mais avec des liens dans la classe moins forts. Cependant le sujet qui nous occupe le plus en ce moment, c'est la nouvelle formule de Parcoursup, qui paraît plus avantageuse pour nous que pour nos prédécesseurs. Nous sommes en train de formuler nos vœux, dont les choix sont suivis de près par nos professeurs. Ils nous orientent de leurs conseils avec un réel souci de trouver le meilleur pour nous. Avec eux notre relation est bien plus fondée sur un vrai respect et une estime mutuelle que sur la simple autorité.

Antoine Bottineau
Elève de TES

La réforme du Baccalauréat

La réforme du baccalauréat en 2021 a déjà commencé en 1^{ère}. Il n'y a plus de série en voie générale mais des parcours choisis par chaque lycéen.

Trois types d'enseignement :

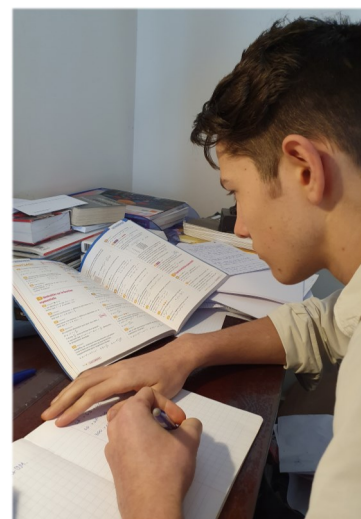
1. Un socle de **culture commune** (Français, Philosophie, Histoire Géographie, Langues Vivantes, EPS et Enseignement scientifique,
2. Des disciplines de **spécialités** : trois disciplines en classe de 1^{ère} puis deux en T^{ale} parmi les trois suivies en 1^{ère},
3. Un temps d'**aide à l'orientation** tout au long du lycée pour préparer les choix de parcours, et à terme, l'entrée dans l'enseignement supérieur.

Hautefeuille propose les spécialités :
pour les 1^{ères} : Anglais/Histoire Géographie, Géopolitique et Science Politiques/ Mathématiques/Physique-Chimie/Sciences Economiques et Sociales/ Science et de la Vie de la Terre
Pour les T^{ales} : Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques/Mathématiques/Physique-Chimie/Sciences Economiques et Sociales/Sciences de la Vie et de la Terre

Le baccalauréat 2021 repose pour une part sur un contrôle continu (sauf pour les écoles hors contrat) et pour une autre part sur des épreuves terminales.

Les 1^{ères} passent donc leur bac de français, ainsi que la spécialité qu'ils ne gardent pas en T^{ale}.

L'année suivante, ils seront évalués sur les deux spécialités restantes et passeront la nouvelle épreuve dite du « grand oral » ainsi que l'épreuve finale de Philosophie.



Thibaud de La Tour du Pin (1^{ère})

Suite page 1 - les défis du confinement

Certains professeurs, comme M. B., ont même créé leur chaîne YouTube publique pour y mettre leurs cours d'orthographe et de grammaire à destination des élèves, qui s'abonnent et qui se repassent les vidéos. Cela permet d'avoir un cours disponible, à revoir avant les QCM. Et pourquoi pas des cours en Zoom ? La solution paraissait séduisante, mais elle fut vite écartée, car cela prenait trop de temps d'ordinateur pour un membre de la famille. Malgré tout, quelques cours ont eu lieu de cette manière, pour des élèves du lycée qui disposaient plus facilement d'un ordinateur en raison de leur âge. Et puis, au bout de quelques semaines, des e-gouters en zoom ont été organisés par les professeurs principaux,

pour permettre aux élèves en confinement de se revoir, de se raconter leurs petites histoires... et ce fut un énorme succès ! Finalement, tout le monde se met à ces nouveaux métiers, professeur numérique et maître d'école à la maison. Les façons de faire évoluent, et le travail se poursuit même, bien qu'à un rythme allégé, pendant les vacances scolaires. Cela permet de compenser la baisse du nombre d'heures réellement utilisées au travail scolaire dans les journées.

Silvestre Baudrillart,
Directeur de la Formation

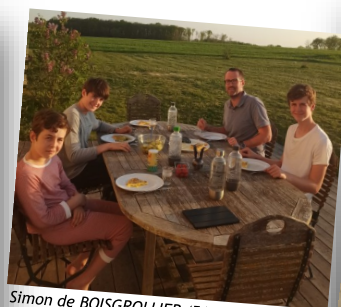
Pêle-mêle des photos envoyées pendant le confinement



Augustin REY (5B)



Baptiste BAU (4A)



Simon de BOISGROLIER (5A)



Alban de BODMAN (4A)



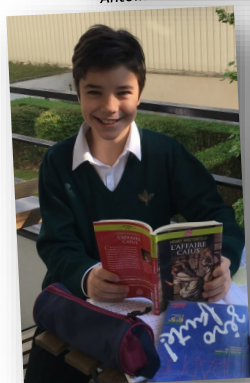
Antoine GAIGNAULT (1ère)



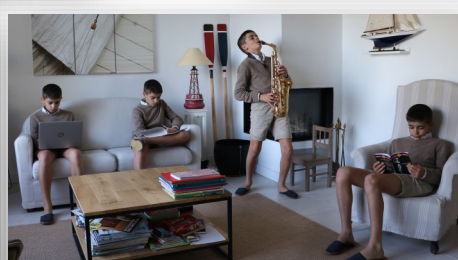
La famille de Clément PETIT (5A) revisite
« Le Déjeuner sur l'herbe » de Manet



Maxandre DAULON (1ère)



Gwénolé GIRARD (6B)



Antoine de JAURIAS (4B)



Baudouin FATNET (6B) en apiculteur



Pierre de LA HERVERIE (4A)



Louis-Joseph de THIEULLOY (6B)



Ostian d'HEBRIL (2nde)

Directeur de la publication :
Silvestre Baudrillart
Rédactrice en chef :
Cécile de La Tour du Pin
ISSN 12967114